

LE REDOUBLEMENT DU SUJET DANS LE FRANÇAIS DE LOUISIANE

Francine Girard Lomheim

Université d'Agder

Journées FLOral- PFC

Paris 23-25 novembre 2017

Plan

- Dans cet exposé, je commencerai par expliquer le choix de ce thème
- J'esquisserai brièvement le phénomène en français standard (FS) et dans les français parlés informels (FPI)
- Je donnerai ensuite
 - mes hypothèses pour le français louisianais
 - le corpus
 - les paradigmes pronominaux du français louisianais
- Je discuterai l'interprétation des doubles marquages du sujet en français louisianais
- Je concluerai sur ce qui fait l'originalité du français louisianais dans ce domaine

Pourquoi le redoublement du sujet?

- **Le redoublement du sujet joue un rôle central dans la détermination du statut grammatical des clitiques**
- **Les clitiques du FS** sont généralement analysés comme des arguments du verbe (Kayne: 1975, 1983).

Les arguments qui sous-tendent cette analyse sont essentiellement :

- l'absence de redoublement du sujet dans cette variété de français
- la reprise du sujet *y* est toujours analysée comme un cas de dislocation à gauche

Pourquoi le redoublement du sujet?

- **Les clitiques des FPI**, en revanche, sont analysés comme des affixes marqueurs d'accord (Zribi-Hertz : 1994; Auger :1995, 2003; Roberge: 1990)

L'argument central qui sous-tend cette analyse est le fait que

- Le redoublement du sujet y est amplement attesté, y compris celui des sujets quantifiés:
 - *Tout le monde il a besoin de temps pour lui* (Paris, Klappish)
 - *Tout le monde il fait beaucoup de kilomètres* (entendu à bord du TER Arras-Douai)
 - *Quand j'ai sorti de l'école, toutes les usines, toutes les usines ils fermaient* (entendu à bord du TER Arras-Douai)

Hypothèses pour les clitiques du français louisianais

- Le français louisianais est une variété de français essentiellement orale encore aujourd'hui même s'il commence à se doter d'une littérature. On est donc en droit de penser que :
 - ses clitiques vont partager un certain nombre de traits communs avec ceux des FPI

- Cette variété a toutefois une histoire spécifique, distincte de celle des autres variétés de français :
 - Ses clitiques sont donc susceptibles de se distinguer de ceux des autres variétés
 - Si c'est le cas, de quelle(s) façon(s)?

Corpus

- Le corpus sur lequel se base cette étude est homogène : 2 communautés au cœur du triangle francophone (l'Acadienne) : Eunice et Abbeville



Corpus

- Les données sur lesquelles se base cette analyse proviennent du:

- Cajun French / Cajun English corpus recueilli en 1997 sous la direction du professeur Sylvie Dubois, titulaire de la chaire Gabrielle Muir au Département d'études françaises de la Louisiana State University à Baton Rouge en Louisiane. Il a été choisi pour plusieurs raisons :
 - C'est un corpus oral de grande envergure
 - Les problèmes d'accommodation sont minimisés grâce au fait que les locuteurs sont interviewés par un membre de la même communauté parlant leur vernaculaire

- 30 locuteurs compétents ont été sélectionnés pour l'étude:
 - À Abbeville: 9 hommes et 6 femmes; à Eunice: 8 hommes et 7 femmes
 - Ils se répartissent sur 3 tranches d'âge
 - Tous sont bilingues mais parlent bien le français louisianais, ce qui permet de minimiser les facteurs sociolinguistiques liés au contact
 - Les semi-locuteurs ont été exclus de l'étude, ce qui a été rendu possible grâce à l'indice d'exposition à la langue qui a accompagné la sélection des locuteurs .

Paradigme pronominal du français louisianais : les formes

Personnes	Pronoms conjoints		Pronoms disjoints
	Sujet	Objet	
1 ^e sg.	je	me	moi
2 ^e sg.	tu vous	te vous	toi
3 ^e sg.	il, alle, ça, lui	le, la, y, lui, se, lé	lui, elle, ça
1 ^e pl.	on, nous-autres	nous, se	nous-autres
2 ^e pl.	vous-autres, ça	vous, se	vous-autres
3 ^e pl.	ils eux-autres, eusse, ça	les, se	eux-autres, eusse, ieux, ça

Paradigme pronominal du français louisianais : les formes

- Les formes se distinguant de celles du FS et du FPI parlé dans l'Hexagone sont indiquées en rouge dans le tableau qui précède. Seuls les clitiques sujets, thème de cette présentation, sont commentés ici.
- Nous notons :
 - l'extension de la forme *ça*
 - la présence de la forme *alle* et non *elle* pour la 3e personne du singulier
 - la présence des formes composées au pluriel et l'absence de *nous* et de *vous* du paradigme des formes plurielles.
 - l'absence de distinction de genre à la troisième personne du pluriel

Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- Traits partagés avec les clitiques d'autres FPI :
 - une distribution réduite et une syntaxe spéciale
 - une forte érosion phonétique :
 - *Ça on entendait* [sanātāde] *dans les maisons*
 - le redoublement des sujets quantifiés est amplement attesté:
 - *Chacun i fait ça qui veut*
 - *Personne il a rien dit*
 - *Si quelqu'un i fait ça, c'est signe qu'il est un malfaiteur*

Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- Ce double marquage généralisé du sujet est un patron très fréquent qui semble concerner tous les types de sujets, indépendamment de leur poids et du type de verbe (mono- ou polysyllabique):

Ça fait, moi j'y donnais des figues[...] et elle a m'donnait son pain

Jebby Fusilier, lui i restait

Mon frère il dit ça courait par là-dessus

Et moi j' [emwa], j'ai tout vidé le ciment

- **Conclusion** : les clitiques du français louisianais s'analysent en conséquence comme des affixes marqueurs d'accord tout comme ceux des autres FPI mentionnés plus haut.

Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- Un problème se pose toutefois en ce qui concerne la fiabilité des critères permettant de distinguer entre la dislocation à gauche et le redoublement du sujet lorsque le double marquage du sujet concerne un sujet non quantifié comme dans ces deux exemples :
 - *Mon frère i dit, ça courait par là-dessus*
 - *Mais mon grand-père, il a mouri manière jeune*

Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- Les traits caractérisant la **dislocation à gauche** peuvent se résumer ainsi:
 - Il s'agit d'un procédé topicalisant doté d'un **profil prosodique** particulier caractérisé par
 - **un intonème de topique** au contour mélodique montant sur l'élément disloqué (Rossi: 1999) .
 - **une augmentation de durée** perçue comme une pause
 - **une frontière prosodique obligatoire** entre le SN disloqué et le pronom : **le SN disloqué** forme un **groupe intonatif distinct** (Mertens : 2008). Cette frontière prosodique bloque l'enchaînement et la liaison

Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- Le prosogramme enrichi : un outil pour visualiser la dislocation à gauche . Un exemple: (Avanzi: 2009) :

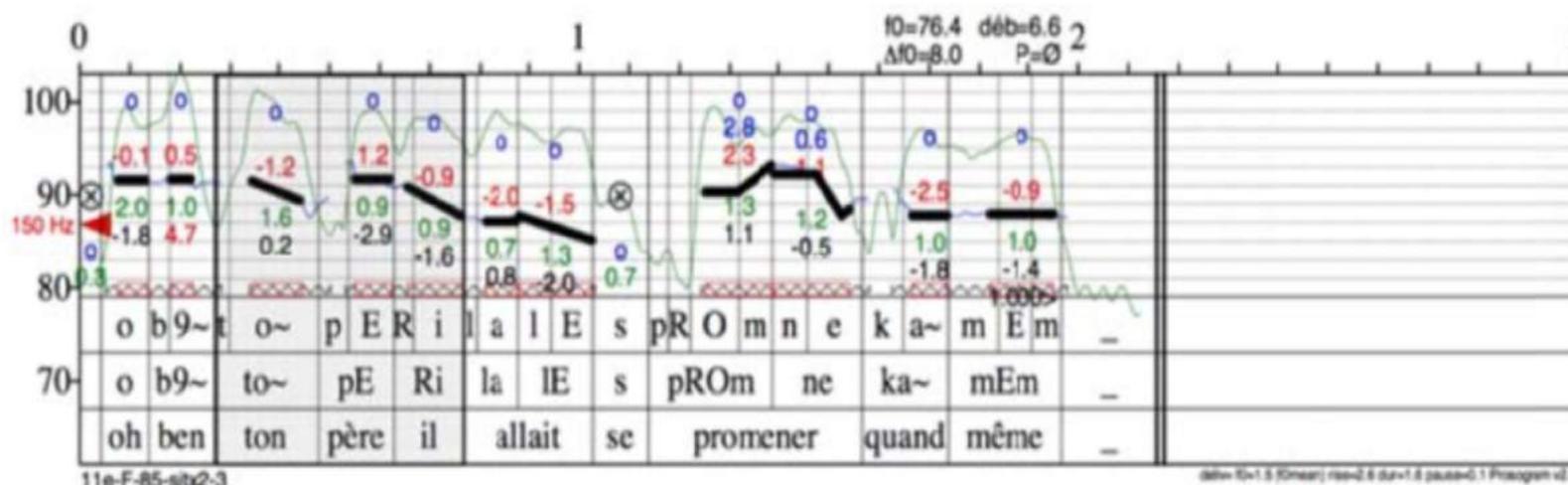


Fig. 7. Prosogramme enrichi de l'énoncé: «oh ben ton père il allait se promener quand même» [PFC]

Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- Le prosogramme enrichi indique un creux d'intensité entre le /E/ et le /R/ de *père* qui se rattache à la voyelle /i/ :
 - il y a ici un enchaînement qui indique l'absence de frontière prosodique entre *père* et *il*
 - Nous sommes en présence dans cet exemple, non pas d'un cas de dislocation à gauche, mais d'un redoublement du sujet

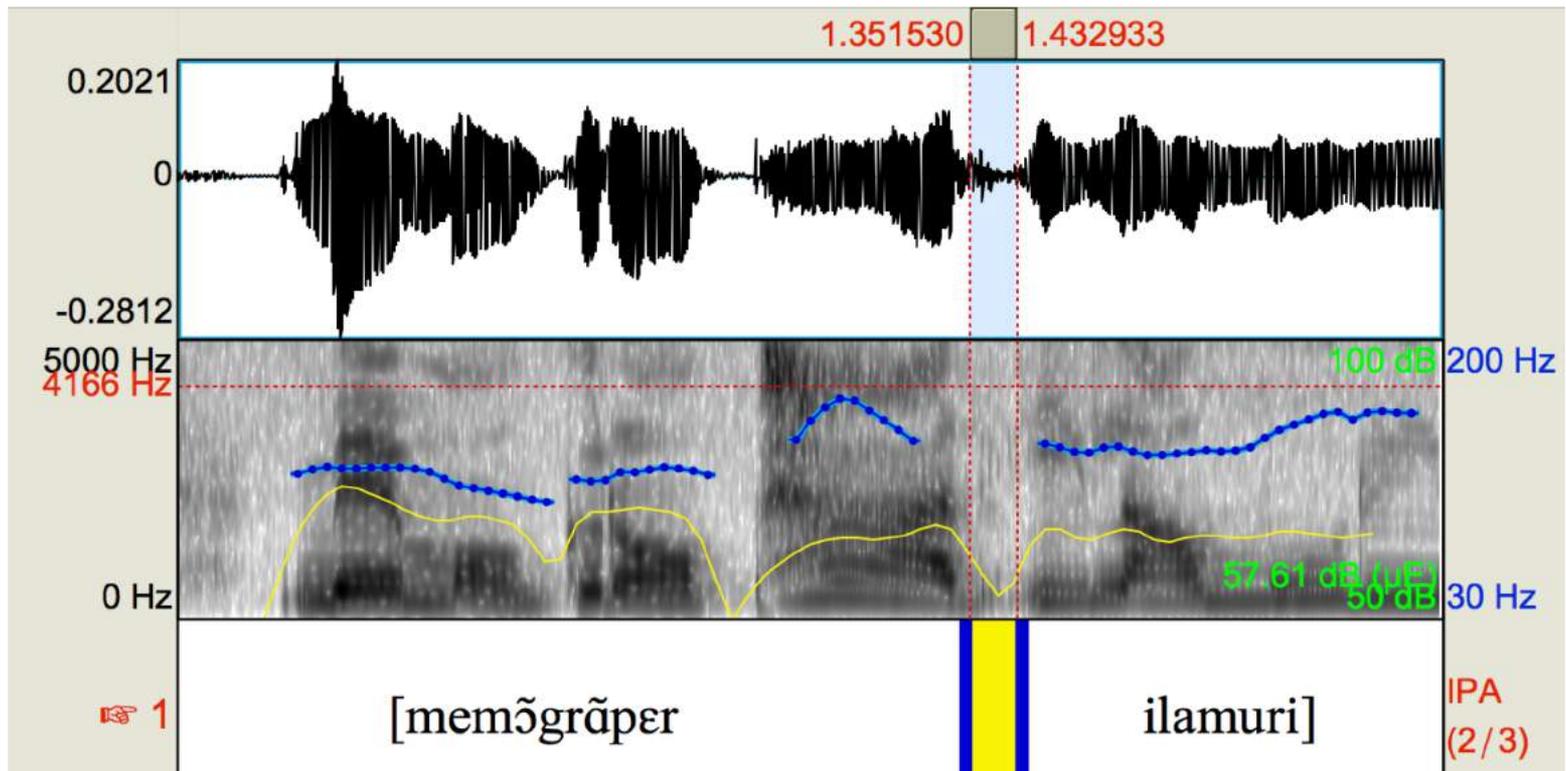
Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- N'ayant pas pu disposer du protocole nécessaire pour élaborer les prosogrammes enrichis de nos exemples louisianais, je donnerai ici les photos d'écran de Praat des deux énoncés ci-dessous:
- *Mais mon grand-père, il a mouri manière jeune*
- *Mon frère i dit ça courait par là-dessus*

Je montrerai que, bien que ces photos d'écran soient moins précises, elles procurent certains indices permettant une interprétation du double marquage du sujet comme dislocation dans le premier cas et comme redoublement dans le second.

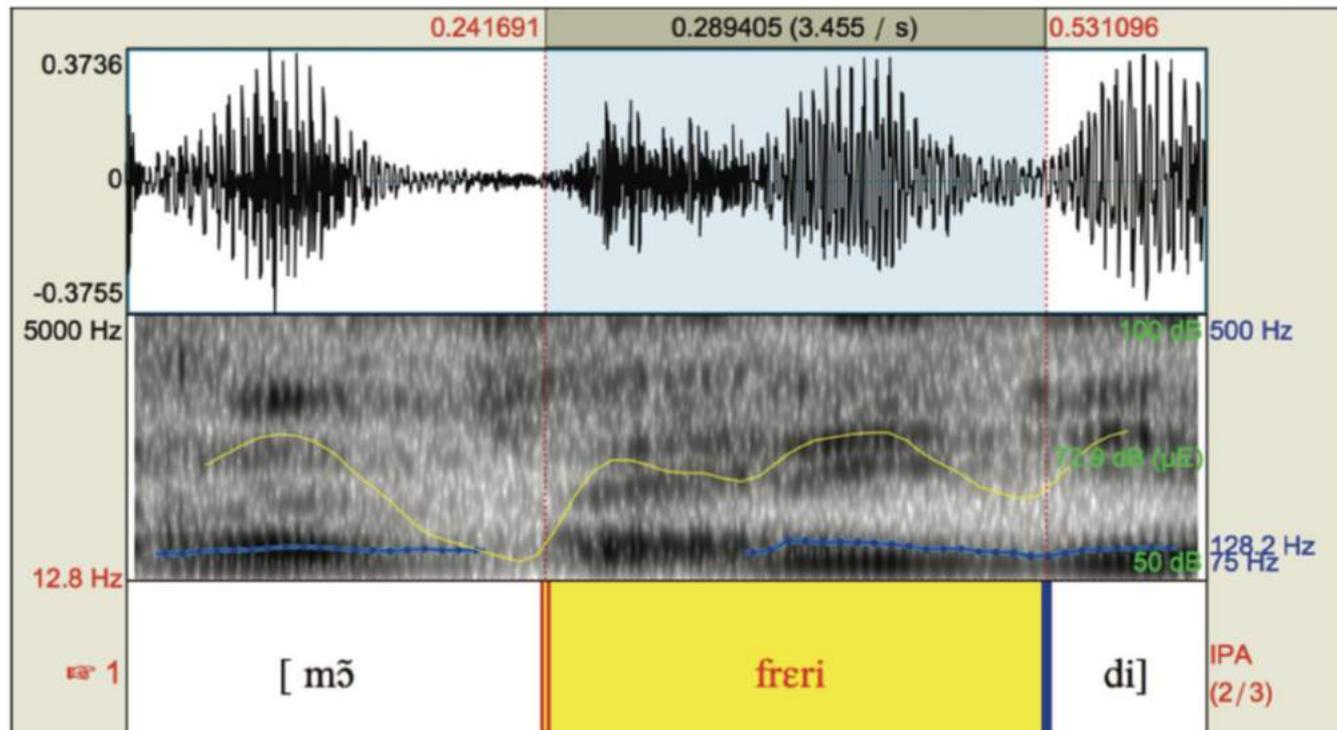
Paradigme pronominal du français louisianais :

Un exemple de dislocation à gauche: la ligne jaune, marquant l'intensité, indique un pic mélodique sur *père*. Ce pic mélodique est suivi d'une zone plus claire, indiquée en bleu sur la photo d'écran de Praat. Cela signale l'absence d'énergie, ce qui est perçu comme une pause marquant la frontière entre les deux groupes prosodiques



Paradigme pronominal du français louisianais

Un cas de redoublement du sujet : nous notons ici une légère chute sur *frère* suivie d'une remontée sur *ri* ainsi que l'absence de zone claire, marquant l'absence d'énergie qui aurait dénoté la présence d'une pause, donc d'une frontière prosodique. Ces éléments parlent en faveur de l'interprétation de cet énoncé comme un redoublement du sujet.



Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- Ce redoublement généralisé du sujet en français louisianais indique que ses clitiques doivent être analysés comme des affixes marqueurs d'accord.
- Il faut signaler toutefois que certains pronoms conjoints du français louisianais ne se prêtent pas à cette analyse. Il s'agit des **formes conjointes composées** (*nous-autres, vous-autres, eux-autres*) qui s'avèrent plus proches des clitiques du FS que de ceux des FPI.

Paradigme pronominal du français louisianais : fonctionnement

- En effet, ces formes

- s'enchaînent avec le verbe :

Euh à cinq heures, nous-autres a [nu-zo-ta] commencé à jouer pas avant sept heures

- font l'objet de réduction phonétique :

Parce que asteur euh le monde peut aller manger dans un restaurant, eux-autres [zot] peut emmener les enfants

- peuvent s'utiliser dans le double marquage du sujet, mais uniquement pour reprendre un sujet disloqué, jamais dans les redoublement du sujet :

Ceux-là qu'avait des chevaux, eux-autres [øzot] marchait dedans la parade avec leur cheval.

- Ces pronoms conjoints composés ne sont pas des affixes marqueurs d'accord mais des arguments du verbe

Conclusion :

- L'interprétation du double marquage du sujet comme redoublement du sujet ou dislocation à gauche permet de mettre en évidence en français louisianais l'existence de deux classes de pronoms conjoints que nous nommerons, pour reprendre la terminologie de Cardinaletti et Starke (1994) :
 - Des pronoms faibles : des arguments (têtes lexicales)
 - Des clitiques : affixes marqueurs d'accord (faisceaux de traits de nombre et (rarement) de genre)

Conclusion :

- Le français louisianais dispose de trois positions pour les SN et les pronoms sujets, ce qu'illustre l'énoncé

Jebby Fusilier, lui i restait

- Le SN disloqué, *Jebby Fusilier*, se situe à la périphérie gauche de la phrase (Spec CP)
- Le pronom faible, *lui*, occupe la position argumentale du sujet (Spec IP)
- *Et le clitique, i*, se place sous IP. Comme affixe, il s'adjoit à la tête I

Conclusion:

Tableau du système pronominal du français Louisianais

Personnes	Clitiques		Pronoms faibles	Pronoms disjoints
	Sujet	Objet		
1 ^e sg.	je	me	moi	moi
2 ^e sg.	tu vous	te vous		toi
3 ^e sg.	il, alle, ça	le, la, y, lui, se	lui, elle, lé, ça	lui, elle, ça
1 ^e pl.	on	nous, se	nous-autres	nous-autres
2 ^e pl.	ça	vous, se	vous-autres, ça	vous-autres
3 ^e pl.	ils	les, se	eux-autres, eusse, ça, lé	eux-autres, eusse, ça

Références bibliographiques

- Auger, J. 1995. « Les clitiques pronominaux en français parlé informel : une approche morphologique ». *Revue québécoise de linguistique*. Volume 24, numéro 1, 21-60.
- Auger, J. 2003. « Les pronoms clitiques sujets en picard : une analyse au confluent de la phonologie, de la morphologie et de la syntaxe ». *Journal of French Language Studies*. Volume 13, numéro 1, 1-22.
- Avanzi, M. 2009. « La dislocation à gauche avec reprise anaphorique en français parlé: Étude prosodique». Dans H.-Y. Yoo et E. Delais-Roussarie (dir.), *Actes d'IDP [Interface Discours & Prosodie]*. 77-91, Paris.
- Cardinaletti, A. et Starke, M. 1994. “The Typology of Structural Deficiency. On the Three Grammatical Classes”. *University of Venice Working Papers in Linguistics*. Numéro 4, 41-109.
- Kayne, R. 1975. *French Syntax : The transformational cycle*. Cambridge MA: The MIT Press.
- Kayne, R. 1983. « Chaînes, catégories extérieures à S et inversion complexe en français ». *Langue française*. Numéro 58, 36-65.
- Mertens, P. 2008. « Syntaxe, prosodie et structure informationnelle : une approche prédictive pour l'analyse de l'intonation dans le discours ». *Travaux de linguistique*. Numéro 56, 97-124.
- Roberge, Y. 1990. *The syntactic recoverability of null arguments*. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- Rossi, M. 1999. *L'intonation, le système français – description et modalisation*. Paris : Ophrys.
- Zribi-Hertz, A. 1994. « La syntaxe des clitiques nominatifs en français standard et avancé ». *Travaux de linguistique et de philologie*. Volume 32, 131-14